



## EXPOSITION

14.01 – 20.02 → à Forde

**EXPOSITION**  
Avec les artistes : Douxerosse ; Lazare Lazarus ; Nour Beetch et Lisa Lapierre ; Manuel-Stella Kerdraon ; Maia Izzo-Foulquier ; Vj ; Théophylle DCx

Avec des archives du Centre Grisoldis Réal et des Archives Littéraires Suisses, des entretiens sonores, des éditions et auto-éditions

**VERNISSAGE**  
Jeudi 13.01 à 18h. → à Forde et au Spoutnik

- Performance de Manuel-Stella Kerdraon
- Lecture du texte *Rose2Rage* de Théophylle DCx
- Projections en boucle des films de Douxerosse, Lazare Lazarus et Manuel-Stella Kerdraon au Spoutnik

## LECTURES

Mercredi 09.02 à 19h. → à la Librairie la Dispersion

**PONTE EN MUIS TACONES**,  
DE DIABLA  
Texte en espagnol et en français  
En collaboration avec l'association Aspasia et Eva-Luna Perez

Mercredi 23 février à 20h → au Spoutnik

**QUAND LA VILLE BANDE**  
DE LAZARE LAZARUS

## PROJECTIONS

Mercredi 19.01 à 20h30 → au Cinéma Spoutnik

**KAFIRMA**  
DE CLARISSE HAHN  
(98 minutes), 2003

Karima est une jeune dominatrice d'origine algérienne que Clarisse Hahn a filmée tout au long de l'année 2002. L'artiste s'attache à la diversité des modes de relation à l'autrui. Ce film documentaire nous montre Karima dans l'intimité de sa famille, avec ses amis ou pendant des séances de domination. Le SM prend chez cette jeune femme un aspect maternel et généreux. Le corps apparaît tour à tour comme source de plaisir ou de douleur, objet d'adoration ou de dégoût, vecteur des émotions ou frontère impénétrable.

**SELEWELA ET LES PLÉIADES**  
DERIKA NIEVA DA CUNHA  
Huit travailleuses du sexe de Maseru, Lesotho acceptent d'être filmées, et improvisent des scènes dans lesquelles elles échangent tantôt leur propre rôle, tantôt celui de leurs clients.

Mercredi 02.02 à 20h30 → au Cinéma Spoutnik

**BROTHERS OF THE NIGHT**  
DE PATRIC CHIHA  
(88 minutes), 2016

Clairement inspiré d'une esthétique fashinderienne (les lumières et les costumes de Querelle sont cités en ouverture), avec ces Frères de la nuit, Patric Chiha décide de raconter la complexité de la vie de quelques garçons, non bulgares, qui vendent leur corps dans une boîte de nuit de Vienne. Importe moins le quotidien crapoteux du commerce sexuel que le théâtralisé, les fables que tout le monde entretient ici, clients tout comme démarcheurs. Car on parle énormément ici, pour conjurer autant que pour entretenir, pour rêver autant que pour frimer.

**BLUE BOY**  
DE MANUEL ABRAMOVICH  
(19 minutes), 2019

Sept jeunes Roumains qui se prostituent avec des hommes à Berlin se font filmer en train d'écouter des enregistrements de leurs aventures.

## EDITO

Facilement qualifié de « plus vieux métier du monde », le travail du sexe évoque souvent des images faussées aux yeux des personnes ne connaissant pas les réalités traversées par les tds\*. Ils-elles sont représenté·e·x·s soit comme victimes de traite, destituées de leurs capacités d'agir et de décider pour elles-eux-mêmes, ou bien « glamourisé·e·x·s » à travers diverses productions médiatiques ou cinématographiques bien connues du grand public. Il n'en reste pas moins que le travail du sexe reste tabou dans une grande partie de nos sociétés occidentales, car il remet en question les fondements moraux que nous avons sur le travail, notamment féminin, sur le rapport au corps et sur l'utilisation que le capital en fait.

Influencée par certains écrits qui nous ont nourris politiquement et par nos propres expériences, cette exposition souhaite mettre en avant le travail artistique de personnes tds reconnues ou non par les institutions. Aussi, durement touché·e·x·s par la situation

sanitaire actuelle, qui a mis à nouveau en lumière la précarité et les stigmas dont font l'objet les tds, les personnes invitées pour cette exposition, nous re-donnent à voir toutes les complexités de leur réalité de vie, de travail, et de lutte.

En parallèle de l'exposition, nous proposons une série d'événements à la librairie la Dispersion et au cinéma Spoutnik, permettant de donner la parole aux personnes concernées et à leurs allié·e·x·s, afin de générer des rencontres et des discussions par et pour les tds mais aussi à l'adresse d'un public plus large.

Le Collectif Occasionnel

\* Pour des questions de fluidité du texte, nous utiliserons régulièrement l'acronyme « tds » pour parler de travail du sexe et/ou de personnes travailleuses du sexe.

## ARTISTES ET INVITÉ·E·X·S

**DOUXEROSSE** est artiste, photographe et vidéaste, et vient tout juste de finir ses études aux Beaux-Arts de Rennes. Iel travaille en tant que travailleur·euse du sexe, et réalise également des shootings photos et vidéos avec des personnes queer, précaires et tds dans une démarche militante.

**MANUEL-STELLA KERDRAON** est une pute, artiste polymorphe, DJ, danseuse, créature de la nuit. Son travail se déploie à travers l'écriture, la lecture, la performance et la vidéo et traite des liens entre intime profond et vaste politique, au travers de différentes problématiques liées à la fête, à la magie, au queer et au travail du sexe.

**NOUR BEETCH**, pute genderfuck, perfor(m)euse dragqueen, auteure trans féministe et plasticien·ne du cul, iel tente de confronter les spectateur·ice·s à la violence du monde pour transmettre la nécessité de sa transformation radicale. À travers la place dans ce projet, iel explore l'expérience de terrain et l'antécédote, alliant travail du sexe, anarchie relationnelle et sexualités mutantes. Ambivalent·e, iel dérange, mélange, questionne, transcende sa monstruosité et répond au désir, avec un corps multidisciplinaire et une spiritualité effervescente.

**LISA LAPIERRE** explore les notions d'intimités, de fantasme et les fragiles limites de nos réalités socioculturelles à travers différents médias. La photographie, le cinéma, les textes et l'audio se croisent et se questionnent dans des installations performatives. Après avoir étudié pendant trois ans à l'école nationale d'art La Cambre à Bruxelles, iel a fondé son espace de projet et sa résidence FORESEEN, s'engageant dans sa propre voie de commissariat. Iel travaille actuellement sur ASTRO, son premier long métrage de fiction produit par Les Films de la recrée et La Team. A présenté son dernier scénario au Brussels international fantastique film festival, qu'il développe avec Wild fangs film production. En parallèle, iel poursuit un projet collaboratif autour des représentations queers dans la pornographie (AFTER MATTER COME ENERGY & OF MANIFESTO).

**LAZARE LAZARUS** est pute et jardinier. Il dessine des corps qui s'ouvrent comme des fenêtres sur des bouquets de garrique brûlante, sur des paysages solaires qui débordent sur le béton chaud. Dans ses gravures, ses films, ses poèmes, il imagine des univers pornos et botaniques peuplés de personnages qui se mêlent dans les marges de nos villes où la végétation abonde, des territoires libres où on s'exhibe et se mate pour faire corps avec le paysage. Lazare mêle des observations rigoureuses des mondes marseillais qui l'entourent à une approche plus intime sur la sexualité pédée. Ainsi, il nous parle du Mont Rose, du jardin du bois sacré, du Frioul, autant de promontoires arides depuis lesquels la ville déroule son ruban d'immeubles en chaleur, mais Lazare nous parle aussi des iconographies des magazines pornos gay des années 80/90, qu'il glane aux archives – Mémoire des sexualités –, pour faire et rendre un monde botanique étrange, où les corps fleurissent et débordent, et se transforment en jardin luxuriant.

**MAÏA IZZO-FOULQUIER** est une artiste née en 1991 et décédée en 2019. Maia Izzo-Foulquier est née en 1991 et se parfume à l'odeur des plages caraïbéennes. Elle débute son parcours par des études de sciences politiques, avant d'intégrer l'École de la Photographie d'Arles dont elle est diplômée en 2014. La même année, elle travaille comme assistante pour le photographe Antoine d'Agata et intègre la Villa Arson pour un second Master. Elle obtient son DNSEP avec une mention spéciale pour le positionnement et l'engagement politique dans la démarche de l'artiste.

Si vous ne l'avez encore jamais croisée c'est parce qu'elle est débordée. Porte parole du Syndicat du Travail Sexuel (STRASS), elle est également co-auteure de Ma Lumière Rouge, blog d'actualités des industries du sexe, aux côtés de Thierry Schaffauer. Son travail artistique, quant à lui, se développe par le biais de la photographie et de l'écriture de livres d'artiste (elle est lauréate du prix Louis Roederer 2014), mais également à travers l'écriture, le médium vidéo, l'installation et la performance.

Depuis 2014, Maia nourrit une pratique où l'expérience est une condition préalable à la production d'images et de représentations. En 2017, son film Paroles de Monelle (tourné au Liban) était présenté au MUCEM, tandis que l'installation vidéo Témoignages de Theil traversait l'Atlantique jusqu'au Sex Workers Films and Arts Festival de San Francisco, supervisé par Carol Leigh. Aujourd'hui, elle explore ses arts vivants et monte sur scène avec sa performance Wedding Blues. Artiste transdisciplinaire, activiste, féministe et soucieuse du plaisir d'autrui, elle fait de son mieux.

**THÉOPHYLLE DCX**

Dans son travail il y a toujours de la musique, sur laquelle il intègre ses/nos moments 2 vie, et comment il y est construit, & ce qui noue – ce que l'on traverse – qu'il fixe comme éléments narratifs et de transmissions.

Il est pédé & séropu de 25ans, a grandi à la campagne en écoutant du Cascada, à fond, adore faire la fête, aussi le sex, aussi l'art lol <3, écrit, fait des performances, parfois un peu de vidéos, comment "sur" vivre avec la musique ? Comment on se traduit grâce à la musique ; parfois il utilise nos corps qui dansent, qui témoignent, qui se souviennent, parfois juste il lit, parfois on chante, des lyrics, qui elles aussi nous témoignent que c'est la fête, il essaye, anyway, on s'en assemble, on s'y retrouve.

Vi, jeune autodidacte de 24 ans et travailleur du sexe depuis plus de 5 ans, utilise plusieurs pratiques artistiques comme le dessin, la musique, la photo, la couture et d'autres supports. Le travail du sexe est pour lui un choix permettant de se concentrer sur ses activités artistiques et créatrices. En travaillant sous l'identité d'une femme-cis tout en étant en réalité trans et non binaire, il questionne les privilèges de son statut dans ce travail, et les différents rapports d'oppressions systémiques qui y sont liés. Son mode de vie et ses idées politiques le font tremper dans un univers de luttes et de déconstruction. Considérant le travail du sexe comme choix de survie dans un monde capitaliste, et comme un travail social important dans notre société, il tente d'amener ses remises en question auprès de ses clients et ces expériences nourrissent un aperçu complexe de nos diversités réelles.

## REMERCIEMENTS

Le collectif Occasionnel remercie les subventionneurs qui ont permis la réalisation de ce projet : la Ville de Genève, la Loterie Romande, la fondation Emile Gourd ainsi que l'espace Forde, la librairie la Dispersion, le cinéma Spoutnik pour leur accueil et leur soutien ; Mathias Eceur, Olga Rozenblum, Lili Reynaud-Dewar, l'association Aspasia, les archives littéraires suisses, Denis Bussard, Pierre Pringault.

Fondation  
**Emile  
Gourd**

LOTERIE  
ROMANDE

AVIC - LES BOUTEILLES  
VILLAGE DE GENÈVE

Design: Maurane Zaugg  
Impression: imprimerie Bahnhofstrasse